

# Une question ? à la FOI

La chronique  
de Vincent Lafargue

## «Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu?»

Oui... c'est un film désopilant, certes. Mais c'est d'abord une question lancinante que nous adressons au ciel chaque fois qu'une tuile nous tombe dessus. Et nous nous trompons de cible. Même si la tuile vient d'en haut, ce n'est pas Dieu qui l'a lancée.

Dieu ne nous veut aucun mal.

Pourtant il est là, bien profond dans nos esprits, ce Dieu à grande barbe qui nous attendrait au contour pour nous punir de nos moindres écarts. *Fake news!* Dieu nous veut du bien.

– Ah oui? Et le déluge alors?

Bon... il faut avouer qu'on se prend en pleine figure un certain nombre de versets de l'Ancien Testament lorsqu'on veut annoncer un Dieu qui ne veut aucun mal à sa créature. Notamment Genèse 6,7: «J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé...». Voilà, voilà.

Mais depuis, un certain Jésus est venu et nos bibles se sont enrichies d'une Nouvelle Alliance avec un Dieu qui n'est plus féru de vengeance depuis que son Fils a tout pris sur sa croix, une foi(s) pour toutes. «Dieu a envoyé son Fils non pas pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé»: ça claque comme une bouffée d'air frais et c'est en Jean 3,17.

Donc, la prochaine fois que nous questionnons le ciel, souvenons-nous: nous n'avons probablement rien fait de pire que d'habitude... et Dieu n'est pas là pour nous punir. Mais pour traverser ce souci avec nous, à nos côtés. ■

Vincent Lafargue

ÉCHOS DE LA BIBLE



# Vie, vous avez dit vie?

Dans la Bible, en grec, trois mots différents expriment les divers aspects de la vie. En ce temps de pandémie, cette distinction a toute son importance.

L'unité des soins intensifs des Hôpitaux universitaires de Genève en avril 2020.

La crise du coronavirus suscite de multiples réflexions. Le fait que la possibilité «mort» sorte un peu du déni dans lequel notre société l'a réléguée nous pousse à penser et repenser ce qu'est la vie.

La vie est, à n'en pas douter, le bien suprême. Pour chaque être humain, c'est la condition de possibilité de tout le reste. Sans vie, pas d'existence dans l'espace et dans le temps, pas de conscience, pas de créativité...

### TRIPLE DIMENSION

Dans l'Évangile, la vie est un élément central, un maître mot qui résume d'une certaine manière la totalité du message du Christ. Celui-ci est un programme de vie, un don de vie en plénitude qui transcende même le temps. La vie, donc. Parmi les mots grecs pour désigner la vie dans le Nouveau Testament, il en est trois principaux: *bios*, *zôê* et *psychè*.

*Bios* signifie la vie dans ce qu'elle a de matériel, de concret, de biologique. Ce mot peut même désigner l'avoir, les biens, les ressources matérielles. On le trouve dix fois dans le Nouveau Testament. Par exemple dans l'épisode de la veuve qui donne tout ce qu'elle a pour sa vie (Marc 12, 44) ou dans les biens que reçoit le fils prodigue à son départ (Luc 15, 12).

Le mot *zôê*, lui, apparaît 112 fois. Il désigne aussi la vie dans son aspect concret, mais pointe très majoritairement une autre réalité, plus élevée, plus subtile, plus spirituelle. La parole du Christ la plus manifeste à ce sujet est le fameux: «Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance» (Jn 10, 10).

C'est l'évangéliste Jean, d'ailleurs, qui développe cet aspect de manière très importante. Jésus dit: «Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6)» et «Celui qui croit en moi, même s'il